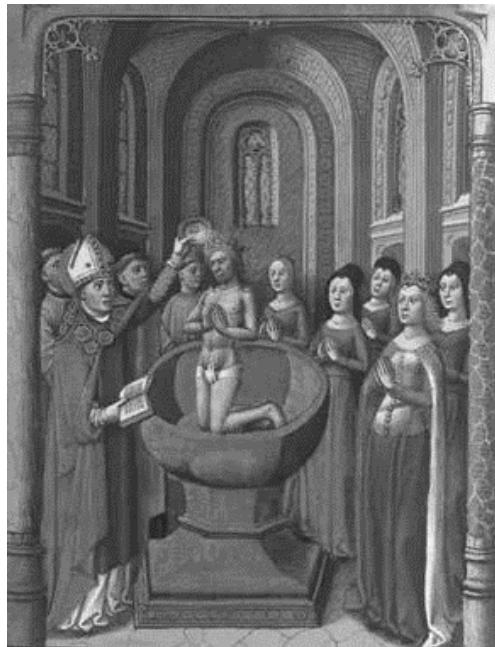


MARQUIS DE LA FRANQUERIE

SAINT REMY

Thaumaturge et Apôtre des Francs



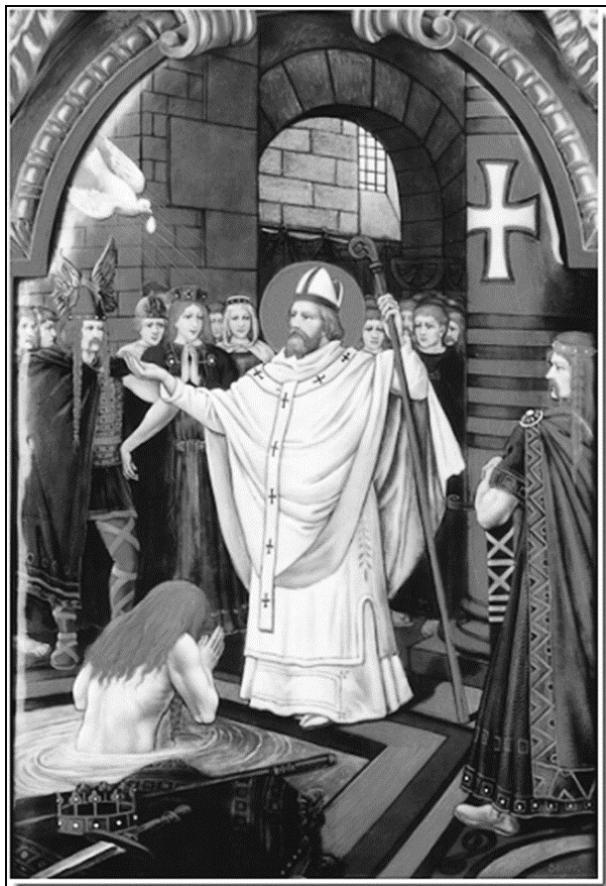


Marquis de la Franquerie

Credit photo : J-M Souiller

AVANT-PROPOS

Cette Conférence avait été demandée par l'Association Saint Rémi de Dijon à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation, le 30 septembre 1971. Nous en donnons le texte, sans y rien modifier.



SAINT REMY, THAUMATURGE ET APÔTRE DES FRANCS

Saint Remy appartenait à l'une des plus grandes familles de notre pays. Fils d'Émile, Comte de Laon — l'un des plus éminents seigneurs de son temps, et de Célinie. Famille de saints dont le culte a été approuvé par l'Église : sa mère, Célinie est honorée le 21 octobre ; son frère aîné, devenu Évêque de Soissons. Principe, et le fils de son frère cadet, Loup qui lui succéda sur le Siège de Reims — sont tous deux montés sur les autels.

La naissance de Saint Remy fut miraculeuse. Elle nous est relatée par Saint Fortunat et par deux successeurs de notre Saint : Hincmar et Flodoard, ce dernier que Guizot appelle : « *l'Historien du X^e siècle le mieux informé et le plus soigné* » ; le principal ornement de son temps nous dit le grand Historien Dom Mabillon :

« *Au milieu du V^e siècle vivait, près de Laon, un saint ermite aveugle nommé Montan, qui demandait à Dieu par ses larmes, ses prières et ses pénitences, de pacifier les églises des Gaules ravagées par l'Arianisme.*

« *Or, une nuit, le saint moine entendit une voix qui lui dit :*

« *Dieu a daigné regarder la terre du haut du Ciel, afin que TOUTES LES NATIONS DU MONDE PUBLIENT LES MERVEILLES DE SA TOUTE-PUISANCE ET QUE LES ROIS TIENNENT À HONNEUR DE SERVIR. Célinie sera mère d'un fils qu'on nommera REMI, AUQUEL JE RÉSERVE LA GLOIRE DE SAUVER MON PEUPLE. Va l'annoncer à l'Élu de Dieu* ».

Cet ordre lui fut intimé trois fois. Saint Montant obéit.

« Célinie était l'épouse du Comte de Laon. Déjà avancée en âge, comme Sara épouse d'Abraham et Élisabeth, épouse de Zacharie, elle douta de la parole du moine, comme Sara et Zacharie de la parole de l'Ange. Mais la réponse du moine fut identique à celle de l'ange » :

« Il avait dit à Sara : « Y a-t-il rien d'impossible à Dieu ? » et à Zacharie : « Vous serez muet jusqu'à la naissance de ce fils que je vous annonce ».

« Le moine dit à Célinie : « Non seulement vous aurez un fils, mais vous le nourrirez de votre lait, et lui-même me rendra la vue avec quelques gouttes de ce lait sur mes yeux »¹.

Cela se réalisa à la lettre.

L'historien GODESCAR ajoute :

« Sa naissance tint du prodige et SA VIE FUT UN MIRACLE CONTINUUEL DE LA GRÂCE ».

Le Père GIRY écrit :

« Remy fut envoyé de bonne heure aux écoles ; il fit un si grand progrès dans les lettres divines et humaines et dans la pratique des vertus chrétiennes, qu'à l'âge de vingt deux ans il fut forcé, malgré toutes ses résistances, d'accepter l'évêché de Reims »².

« À ce moment, nous dit Moréri, il vivait enfermé dans une petite maison auprès du château de Laon, où il menait une vie si sainte, qu'après la mort de Bennadius, évêque de Reims, le clergé et le peuple de cette ville le vinrent enlever, pour le mettre en sa place quoiqu'il n'eut que vingt deux ans. Il représenta que sa jeunesse et son peu d'expérience l'en rendaient tout à fait incapable, et que c'était violer les canons ecclésiastiques que de vouloir l'élever sur le siège épiscopal »³.

¹ Abbé Vial : « Jeanne d'Arc et la Monarchie » – p. 65.

² Père Giry : « Vie des Saints », tome III, p. 1054.

³ Abbé Moréri : « Le Grand Dictionnaire Historique », tome IX, p. 120, Édition de 1759

Mais Dieu manifesta avec éclat que ce choix était bien le Sien : « *Un rayon de lumière parut sur son front et une onction céleste embauma et consacra sa tête* » rapporte le Père Giry, dans sa « Vie des Saints »¹.

Les « Petits Bollandistes » ajoutent :

« *On fut encore plus convaincu (que cette élection était divine) par la manière dont il s'acquitta d'un office de cette importance ; car il n'en fut pas plus tôt chargé, qu'il en remplit excellement tous les devoirs. Il était assidu aux veilles, constant et attentif à l'oraison, soigneux d'instruire son peuple et de procurer son salut ; charitable envers les pauvres, les prisonniers, les malades, austère pour lui-même, sobre, chaste, modeste, prudent, retenu, ne s'emportant jamais de colère et pardonnant facilement à ceux qui l'avaient offensé ; il est vrai qu'il paraissait quelquefois sur son visage une espèce de sévérité, mais il savait la tempérer par la douceur de son esprit ; et s'il avait pour les pécheurs le zèle ardent d'un Saint Paul, il avait pour les gens de bien le regard bénin et amoureux d'un Saint Pierre ; en un mot, il possédait toutes les vertus, quoiqu'il en cachât plusieurs par la profonde humilité dont il faisait une singulière profession* »².

Et l'Abbé Vial continue :

« *Quant aux miracles qui remplirent sa vie, il suffira d'en dire rapidement, avec le chroniqueur qu'ils « étonnèrent » la France, par leur éclat et leur nombre !*

« *Ils ne se comptent pas les possédés qu'il délivra du démon, les aveugles de corps et d'âme auxquels il rendit la lumière, les malheureux qu'il préserva de la mort, les incendies qu'il éteignit, les urnes qu'il remplit d'un vin miraculeux, comme Cana, etc...*

¹ Père Giry : op. Cit. III p. 1054.

² Mgr Paul Guérin : « Les petits Bollandistes » – « Vie des Saints », tome XI, pp. 587 et 588.

« Grégoire de Tours et le Vénérable Bède lui attribuent la résurrection d'un mort ».

« Il semblait qu'il n'eût qu'à prier pour que Dieu l'exauçât »¹.

Saint Grégoire de Tours écrit :

« Saint Remy, soutenu de la protection de CLOVIS, étendit de tous côtés le royaume de Jésus-Christ et convertit une grande partie de la nation française ».

« Les MIRACLES QU'IL OPÉRAIT donnaient une nouvelle force aux travaux de son zèle. C'est ce que nous apprenons de PLUSIEURS MONUMENTS HISTORIQUES dont on ne peut contester la certitude ».

« Les évêques assemblés à Lyon pour la conférence qui se tint, de son temps, contre les Ariens, déclarèrent que leur zèle pour la défense de la foi, était excité par l'exemple de Remy qui avait détruit de toutes parts les autels des idoles PAR UNE MULTITUDE DE SIGNES ET DE MIRACLES »².

Au Concile d'Orléans, en 511, « lorsqu'il entra dans l'assemblée, tous les prélats qui étaient venus avant lui, se levèrent pour lui faire honneur ; un seul qui était Arien et très orgueilleux, se tint assis par mépris, et ne daigna pas même le saluer lorsqu'il passa devant lui. Mais son incivilité, aussi bien que sa perfidie, fut punie sur le champ ; car il perdit l'usage de la langue et ne put plus parler. Alors il reconnut sa faute, et se prosternant aux pieds du Saint, il le pria, par tous les signes du corps qu'il put faire, de lui obtenir miséricorde. « À la bonne heure ! » lui dit Saint Remy, « si tu as de véritables sentiments de la divinité de Jésus-Christ et que tu le reconnaises consubstantiel à son Père ; autrement l'usage de la voix ne ferait que contribuer à tes blasphèmes ». À ces mots l'évêque renonça intérieurement et par geste à l'arianisme, et sa langue se déliant en même temps, il recouvra la parole pour

¹ Abbé Vial : op. Cit. pp. 65-66.

² Saint Grégoire de Tours : « L'histoire », livre II, chap. 34.

confesser que Jésus-Christ était un seul Dieu avec le Père et le Saint-Esprit »¹.

Sidoine-Appollinaire et d'autres auteurs affirment que Saint Remy était un des plus savants et des plus éloquents hommes de son temps, malheureusement la plupart de ses œuvres ont été perdues.

« Une vieille légende — qui pourrait être une page poétique de l'Histoire — raconte que Saint Remy se rendit dans la forêt au sud de Lutèce pour évangéliser les Druides, qui étaient des savants idolâtres ».

« Ils adoraient, dans une clairière au milieu des chênes, une statue en bois représentant la VIRGO PARITURA : la Vierge qui doit enfanter. Saint Remy leur dit : « Je viens vous annoncer que la Vierge a enfanté et que son Fils est le Fils de Dieu ». Et il leur expliqua l'Évangile ».

« Les théologiens à la fauille d'or crurent à la parole de « l'apôtre des Francs » et, convertis, lui firent don de leur idole ».

À son tour, Saint Remy donnera la statue à Clovis 1° lors de son baptême et de celui de trois mille de ses soldats.

« La légende (ou l'Histoire ?) ne dit pas comment le Saint expliqua au Roi que l'idole païenne était devenue un objet sacré de la vénération chrétienne ».

« L'idole de la Vierge Paritura qui devint le symbole de la Conception Virginale du Fils de l'Homme est un mystère ».

« C'est en l'honneur de ce mystère que l'on bâtit le sanctuaire de LONGPONT, l'un des plus anciens de France ».

« La Statue fut en partie brûlée dans un incendie. Un morceau en fut sauvé qu'enferme l'actuelle statue de la Vierge à l'Enfant de Longpont : la Vierge a

¹ « Petits Bollandistes », op. Cit. XI, p. 592.

enfanté le Fils de Dieu »¹.

Le Père Giry, et les Petits Bollandistes déclarent :

« Cependant, la plus grande merveille de Saint Remy fut sans doute la conversion de Clovis et des Francs »².

En effet, les conséquences de cette conversion furent incalculables, car, tout d'abord, elle sauva l'Église de l'Arianisme et, en baptisant et en sacrant la RACE ROYALE DES FRANCS, comme l'aînée de toutes les Maisons Souveraines, elle assurait à l'Épouse du Christ une protection utile à sa pérennité. On conçoit donc que Dieu y ait mis le doigt en multipliant les miracles attestant Sa Divine Volonté. Car, ainsi que le dit Saint François de Sales :

« Le miracle est une juste raison de croire, une juste preuve de la Foy et un argument prégnant pour persuader les hommes à créance... Là où il plaît à Dieu d'en faire pour confirmation de quelque article, nous sommes obligés de croire... »³.

Le Pape Saint Hormisdas, en instituant Saint Remy comme son légat pour le Royaume des Francs, lui écrit :

« Nous vous donnons tous nos pouvoirs, pour tout le royaume de notre cher Fils spirituel Clovis, que par la grâce de Dieu vous avez converti avec toute sa nation, PAR UN APOSTOLAT ET DES MIRACLES DIGNES DU TEMPS DES APÔTRES »⁴.

¹ Le publicain Brunatto : « Pourquoi je l'aime », p. 27 – IV. La Virgo Paritura, Éditions Notre-Dame de la Trinité, 9 rue de Vaugrois à Blois.

² *Id.* XI, p. 588.

³ Saint François de Sales : « Controverses » : Les règles de la Foi, chap. VII article I, pp. 319-320 Gde Édit. 1892.

⁴ Hincmar : « Vita Sancti Remigü » cap. LIV. Clovis est mort le 26 ou 27 novembre 514 et Saint Hormisdas fut sacré le 20 juillet 514. Voir toutes les références dans l'Abbé Vial « Jeanne d'Arc et la Monarchie » page 67, note 1.

Les Amis du Christ Roi de France

A.C.R.F
<http://www.a-c-r-f.com>

6 euros TTC

"Imprimé en France."

ISBN 978-2-37752-115-9

ÉDITIONS A.C.R.F.
50 AVENUE DES CAILOLS
13012 MARSEILLE

Tel. 07 71 84 34 16

e-Mail editions@a-c-r-f.com
<https://boutiqueacrf.com/>